

TEST PRÉDICTIF
pour
le cours préparatoire
- TPCP -

de
D. PASQUIER

MANUEL
TPCP-C



Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
© Editions Scientifiques et Psychologiques, 92130 Issy-les-Moulineaux
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1981

SOMMAIRE

1. LE TEST ET SON UTILISATION	5
2. CONSIGNES	6
3. CORRECTION DES ÉPREUVES	9
4. ÉLABORATION DE LA PRÉDICTION, SES PROLONGEMENTS	10
4.1 Conversion des notes brutes	10
4.2 Profil	11
4.3 Score final	11
4.4 Prédiction	11
4.5 Risque pédagogique	12
4.6 Prolongements	12
5. TABLE DE CONVERSION	13
6. COMPLÉMENTS TECHNIQUES	14
6.1 Fidélité	14
6.2 Validité	14
6.3 Échantillon	14
6.4 Construction du test	14
7. ÉTUDE DIFFÉRENTIELLE QUANTITATIVE DES COMPORTEMENTS	16
7.1 Les redoublants	16
7.1.1 leurs performances	16
7.1.2 étalonnage redoublants	16
7.2 Les performances en lecture	17
7.3 Les rendements	19
7.4 Étalonnages différentiels	21

TEST PRÉDICTIF
pour
le cours préparatoire

- TPCP -

de
D. PASQUIER

MANUEL

TPCP-C

Du même auteur :

TEST D'INTERET POUR LES SITUATIONS SCOLAIRES

TISS

TEST DE LECTURE POUR COURS PRÉPARATOIRE

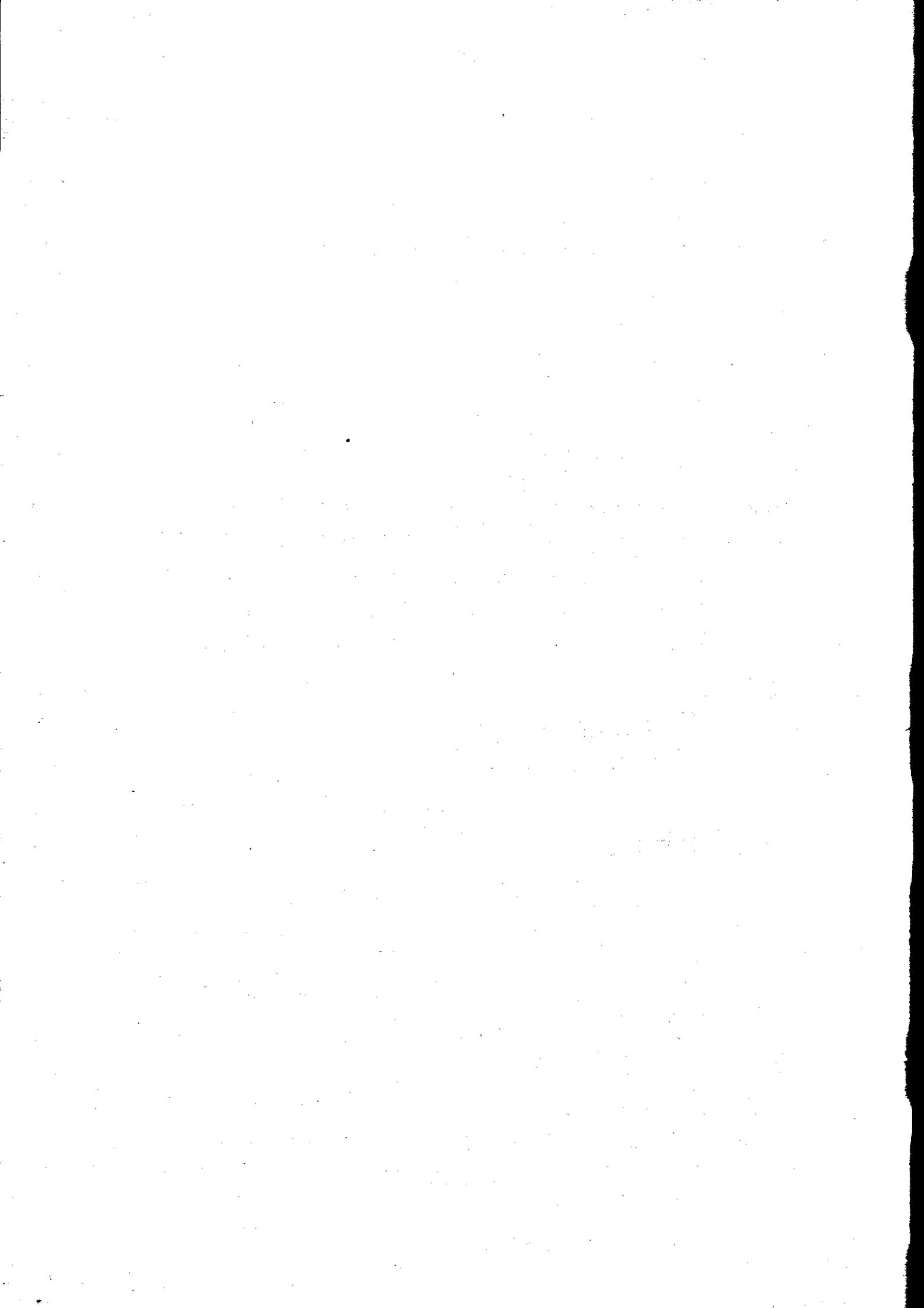
TLCP

**Editions Scientifiques et Psychologiques
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX**

AVERTISSEMENT A L'UTILISATEUR

Ce test est un outil de nature pédagogique, destiné à aider le maître dans son action éducative.

De ce fait, son usage à des fins d'orientation vers les classes de l'enseignement spécial ou d'adaptation est illégitime et strictement interdit.



TEST PRÉDICTIF POUR LE COURS PRÉPARATOIRE TPCP

1 — LE TEST ET SON UTILISATION

Le TPCP, test prédictif pour le cours préparatoire, a pour ambition de prévoir quelles sont les chances de réussite en lecture — et finalement les chances de réussite scolaire — de l'enfant. Il se présente comme un test pédagogique.

Il n'a pas été conçu, élaboré et essayé dans le but de donner une caution à une quelconque pratique ségrégative. Aujourd'hui, il apparaît clairement que tous les enfants ont leur place à l'école primaire dans une classe normale (1) et que, si on s'en donne la peine, tous les élèves peuvent tirer profit de leur scolarité. Le (trop lent) développement des G.A.P.P. devrait permettre la facilitation de cette intégration.

Ce test est pédagogique par la nature scolaire des cinq épreuves qui le composent :

1. copie d'une phrase
2. repérage de mots dans un texte
3. rythme copié
4. concepts
5. discrimination auditive.

Ces types d'exercices sont largement pratiqués dans les écoles maternelles et dans les cours préparatoires.

On peut donc dire de ce test qu'il mesure des acquis de nature scolaire, un capital (2) des connaissances préalables, possédés par l'élève au seuil de sa scolarité primaire.

L'hypothèse de départ était que l'enfant serait d'autant plus performant dans son apprentissage de la lecture qu'il possède un capital pré-scolaire important, ce qui a été confirmé par les faits.

L'indice pré-acquis scolaires prend donc une valeur prédictive de la réussite ultérieure, ce qui justifie l'établissement de prédictions à partir de cet indice.

Toutefois, la marge d'erreur restant importante — et c'est tant mieux, le déterminisme n'est pas total, il y a ouverture sur l'action —, la prédiction a été convertie en **risque pédagogique**, c'est-à-dire en **probabilité** d'accès à un niveau de réussite.

(1) Voir l'instruction officielle du 25 mai 1976 (B.O N° 33). Ce qui n'exclut pas des soins parallèles dans certains cas spécifiques.

(2) Le recours à la notion de capital (cf. Bourdieu) permet de passer outre au débat si souvent stérile sur les aptitudes. La notion de capital scolaire est plus « optimiste » que celle d'aptitude en ce sens qu'elle permet d'envisager des évolutions : elle n'implique pas un déterminisme rigide et se prête au jeu des interactions enfant-milieu éducatif.

Cette probabilité peut être intégrée comme donnée, parmi d'autres données, dans l'élaboration de l'action pédagogique. On peut repérer dès le début les élèves à risque élevé, et sans attendre l'apparition de l'échec, tout mettre en œuvre dans le but d'apprendre à lire à ces enfants, qui doivent bénéficier d'une priorité absolue, dans le cadre de la classe normale.

Le G.A.P.P., l'équipe éducative, ont leur rôle à jouer dans l'élaboration et dans la mise en œuvre des stratégies pédagogiques, applicables par l'enseignant dans sa classe. Il n'existe pas de recettes, et il faut chercher, essayer, expérimenter en essayant de garder le contrôle de ce qu'on fait.

Et le T.P.C.P. a place dans les dispositifs de recherche. La recherche continue devrait permettre d'affiner les conditions de la réalisation d'une prédiction, en prenant en compte d'autres variables (sociales, familiales, scolaires...), combinées au suivi individuel au niveau de l'analyse des acquisitions (psychologie des apprentissages).

Il semble souhaitable de parvenir à définir quelles sont les situations scolaires les plus favorables, par rapport aux caractéristiques individuelles, ce qui en fin de compte permettrait de confirmer les prédictions de réussite et d'infirmer les prédictions de faibles niveaux.

Ce test ne se veut qu'une étape dans la recherche des déterminants de la réussite scolaire, et des moyens d'assurer la réussite pour tous.

On peut espérer que le test prédictif rendra service et qu'on évitera les dérives ségrégatives, les risques de dévalorisation, la réalisation automatique des attentes si certaines conditions sont respectées :

1. emploi du test par une personne compétente en matière de prédiction
2. discussion des conclusions en équipe
3. utilisation positive des résultats, dans le sens de la recherche des moyens d'assurer la meilleure performance possible pour tous les élèves en général — donc dans le sens d'une remise en cause des pratiques habituelles — et principalement pour les élèves ayant au départ de faibles chances de réussir.

Ce sont ces élèves-là, pour lesquels l'école représente la possibilité unique de développement intellectuel dans son rapport au scolaire — ce qui n'exclut pas le développement parallèle d'autres formes d'intelligence —, qui sont donc les plus dépendants de l'école, qui doivent bénéficier en retour de cette dépendance, des efforts et des attentions pédagogiques les plus intenses, les plus riches, les plus vibrants. C'est par eux, et par leur réussite, que l'école peut retrouver un sens, et le sens de sa grandeur et de sa dignité.

2 — CONSIGNES

Préparer les carnets à l'avance : nom, prénom, dates de passation et de naissance qui permettent de calculer l'âge, profession de père, groupe.

La détermination du groupe permettra une prédiction différentielle. Cinq groupes sont considérés.

- Groupe R : enfants qui redoublent le C.P., donc âgés de 6;9 ans et plus à la rentrée (septembre)
- Groupe B.J. : enfants de milieux bourgeois (1), âgés de moins de 6;1 ans à la rentrée.
- Groupe B.V. : enfants de milieux bourgeois âgés de 6;1 ans et plus à la rentrée.
- Groupe O.F. : filles de milieux ouvriers (2).
- Groupe O.G. : garçons de milieux ouvriers.

Prévoir une salle adéquate, permettant de placer un enfant par table ; dans le cas contraire, procéder par demi-classe. Prévoir également des crayons de rechange.

Installer les enfants à leur place, avec leur livret fermé et un crayon.

Expliquer ce qui va se passer :

« Nous allons travailler ensemble. Il faut faire très attention.

Faites exactement ce que je vais vous dire. Si vous ne comprenez pas quelque chose, vous levez le doigt. Je vous réexpliquerai. »

(1) patrons de l'industrie et du commerce, professions libérales et cadres supérieurs, cadres moyens, employés.

(2) ouvriers, personnel de service, manœuvres, salariés agricoles.

La passation ne doit pas dépasser une heure. Lorsque les 9/10^e de la classe ont terminé, passer à l'épreuve suivante.

Commencer à donner les consignes.

1ère épreuve : copie d'une phrase :

« Ouvrez les livrets à la première page. En haut de la page il y a une phrase. Mettez votre doigt dessous. (vérifier). Je vous lis la phrase... Il faut la copier sur la ligne qui est en-dessous. Allez-y ».

Vérifier la bonne exécution en réexpliquant individuellement la consigne si nécessaire.

2ème épreuve : repérage d'un mot dans un texte :

Copier l'étiquette

papa

 au tableau, ainsi que la première phrase.

« C'est très bien. En-dessous, il y a une étiquette. Le mot dans l'étiquette, c'est papa. Il y a aussi une histoire. Je vous la lis... Dans cette histoire, il faut rechercher le mot papa. Quand vous voyez le mot papa, il faut l'entourer. Regardez au début, papa va travailler. Mettez votre doigt sous le mot papa, (vérifier, réexpliquer individuellement si nécessaire). On entoure le mot papa (le faire au tableau). Maintenant, chercher les autres mots papa. Il ne faut pas en oublier ».

Même démarche pour la recherche du mot tarte.

3ème épreuve : rythme copié :

Reproduire au tableau les lignes 1 à 4.

ligne 1 :

« On a commencé à mettre dans chaque case un bâton. Il faut continuer à placer un bâton dans chaque case, comme ceci (le faire au tableau). Faites-le sur votre livret. »

Contrôler - Réexpliquer individuellement si nécessaire.

ligne 2 :

« Regardez comment on a commencé à placer les bâtons : un bâton, zéro bâton ; un bâton, zéro bâton ; un bâton, zéro bâton. Je vais continuer de la même manière jusqu'au bout, (le faire au tableau). A vous. »

Contrôler - Réexpliquer individuellement si nécessaire.

ligne 3 :

« Ici, on a mis à chaque fois deux bâtons, zéro bâton. Il faut continuer pareil. Ici, je trace deux bâtons, puis zéro bâton, (dans les cases 7 et 8 seulement, ce qui revient à réaliser une seule structure en exemple). Faites comme moi, et poser le crayon. »

Contrôler - Réexpliquer individuellement si nécessaire. Puis inviter à terminer la ligne.

ligne 4 :

Même démarche que pour la ligne 3 : réalisation exemplaire d'une structure. Contrôle. Exécution.

lignes 5, 6, 7 :

Les enfants travaillent seuls, sans aucune aide.

A l'issue de cette épreuve, laisser quelques minutes de détente aux enfants.

4ème épreuve : Concepts

dessin 1 :

« Faites une croix, comme ceci (réaliser au tableau : ) sur la bougie la plus haute »

Vérifier que chaque enfant a tracé une croix sur l'une des bougies. Sinon, répéter individuellement la consigne une fois.

En cas d'incompréhension, ne pas insister.

dessin 2 :

« Dessinez ce qui manque à la figure du monsieur. »

dessin 3 :

« Faites une croix sur l'objet le plus léger »

dessin 4 :

« Faites une croix sur les choses qui servent pour s'asseoir. »

dessin 5 :

« Faites une croix sur le chapeau qui est accroché en haut et à gauche. »

dessin 6 :

« Faites une croix sur le gâteau qui est en dehors de la boîte »

dessin 7 :

« Faites une croix sur la boîte qui est en bas et au milieu. »

dessin 8 :

« Terminez le dessin. »

dessin 9 :

« Faites une croix sur les objets qui servent à coudre. »

dessin 10 :

« Faites une croix sur les deux choses qui vont ensemble. »

dessin 11 :

« Terminez le dessin du couteau. »

dessin 12 :

« Faites une croix sur la porte la moins large. »

dessin 13 :

« Faites une croix sur les deux dessins qui vont ensemble. »

dessin 14 :

« Faites une croix sur l'oiseau qui est derrière le chien. »

dessin 15 :

« Faites une croix sur le verre qui est à gauche et au milieu. »

dessin 16 :

« Faites une croix sur les deux choses qui vont ensemble. »

dessin 17 :

« Faites une croix sur les objets qui servent pour manger. »

dessin 18 :

« Faites une croix sur l'écureuil qui est au bas de l'arbre. »

5ème épreuve : discrimination auditive.

page 12 : recherche du phonème [O] (comme dans veau). Reproduire les deux images du haut de page au tableau.

« On va chercher si on entend [O] dans les mots. Sur la première image, il y a un veau. Est-ce qu'on entend [O] dans veau ? Oui, alors je fais une croix dans la case, ici (le faire au tableau). A vous. Sur la deuxième image, on voit une roue. Est-ce que j'entends [O] quand je dis roue ? Non, alors je ne fais rien ».

Contrôler.

« Sur la troisième image, il y a un seau. Si j'entends [O] quand je dis seau, je fais une croix ; si je n'entends pas [O] quand je dis seau, je ne fais rien ».

Continuer ainsi avec les mots : **chapeau, pantalon, ciseaux, soldat, cabane, corde, bateau.**

page 13 : recherche du phonème [$\bar{\epsilon}$] (comme dans moulin), avec les mots suivants : **tapis, bidon, moulin, interdit, porte, pintade, lapin, maman, manteau, patin.**

Même technique que pour la reconnaissance du phonème [O], mais il n'y a plus de démonstration.

page 14 : recherche du phonème [\bar{o}] (comme dans mouton), avec les mots **mouton, banc, enfant, avion, savon, vélo, fleur, bonbon, canon, cadenas.**

page 15 : recherche du phonème [ar] (comme dans tarte), avec les mots **sardine, tarte, serviette, armoire, rateau, fourmi, marmite, radis, ortie, car.**

3 - CORRECTION DES ÉPREUVES

1ère épreuve : copie d'une phrase

Compter un point par lettre reconnaissable en son ensemble. (Compter juste pour une reproduction en écriture anglaise).

Ajouter 2 points par groupe de lettres formant un mot, indépendamment de la lisibilité des lettres le constituant.

Note maximale : 32 points.

2ème épreuve : repérage de mots dans un texte.

papa : 1 point par mot **papa** entouré
ne pas compter l'exemple
enlever 1 point par autre mot barré, mais pas de notes négatives.

tarte : même technique.

Cumuler les points.

Note maximale : 13 points.

3ème épreuve : rythme copié

Ne rien compter pour les lignes 1 et 2 (exemples)

ligne 3 : 1 point par structure

--	--

 correcte
ne pas compter la première structure (exemple)
total : 4 points

ligne 4 : 3 points par structure

--	--	--

ne pas compter la première structure (exemple)
total : 12 points

ligne 5 : 3 points par structure

--	--	--

total : 15 points

ligne 6 : 4 points par structure

--	--	--	--

total : 16 points

ligne 7 : 4 points par structure

--	--	--	--	--

total : 12 points

Note maximale : 59 points

4ème épreuve : concepts

- 1 — 1 seule bougie barrée et la plus haute : 1 point
- 2 — dessin du nez (à l'exclusion de tout autre détail surajouté) : 1 point
- 3 — la feuille (et seulement la feuille) : 1 point
- 4 — chaise, tabouret et banc barrés : 3 points
2 bonnes réponses : 2 points
1 bonne réponse : 1 point
tous les objets barrés : 0 point
2 erreurs : 0 point
1 erreur : enlever 1 point.
- 5 — le chapeau situé en haut à gauche barré : 3 points
- 6 — le gâteau en dehors de la boîte barré : 1 point
- 7 — la boîte située en bas et au milieu barrée : 2 points
- 8 — dessin complété : 2 points
- 9 — même technique que pour l'item 4 (bonnes réponses : aiguille, fil, ciseaux)
- 10 — poupée et ballon barrés (à l'exclusion de tout autre) : 4 points
- 11 — la pointe du couteau dessinée, sans autre ajout : 1 point
- 12 — la porte la moins large barrée (et seulement celle-là) : 3 points
- 13 — chat et poule barrés (à l'exclusion de tout autre) : 2 points
- 14 — l'oiseau derrière le chien barré (et seulement celui-là) : 2 points
- 15 — le verre situé à gauche et au milieu barré (à l'exclusion de tout autre) : 4 points
- 16 — avion et fusée barrés (et seulement ces deux-là) : 3 points
- 17 — même technique que pour l'item 4 (bonnes réponses : fourchette, assiette et cuiller)
- 18 — l'écureuil situé au pied de l'arbre barré : 1 point

Note maximale : 41 points

5ème épreuve : discrimination auditive

Corriger par type de phonème (unité de correction : la page)

- compter 1 point par bonne réponse
- 1 erreur : enlever 1 point
- 2 erreurs : enlever 2 points (pas de notes négatives)
- 3 erreurs ou plus : 0 point

Totaliser les points obtenus aux quatre séries.

Note maximale : 20 points

4 -- ÉLABORATION DE LA PRÉDICTION, SES PROLONGEMENTS

4-1 Transformation des notes brutes en notes standard :

Se reporter à la dernière page du livret et utiliser le tableau de transformation de la manière suivante :

1ère épreuve : copie

Repérer dans la colonne "copie", la note brute obtenue après correction. Puis lire en regard, dans la colonne "notes standard", la note standard correspondante.

exemples : à la note brute 8, correspond la note standard 5
à la note brute 20, correspond la note standard 10

Reporter la note standard obtenue sur le tableau "score".

Procéder de même et successivement pour les quatre épreuves suivantes.

4-2 Elaboration du profil des notes, son exploitation pédagogique :

On peut marquer d'un point, sur le tableau de transformation, les notes brutes obtenues, et joindre d'un trait les différents points. On obtient ainsi le profil des notes.

Ce profil peut constituer une base d'intervention pédagogique car il met en relief les points faibles qui pourront faire l'objet d'un apport spécifique — travail du graphisme, du langage... —, mais aussi les points forts sur lesquels peuvent s'appuyer les apprentissages car tout bien considéré, plutôt que de vouloir à tout prix combler les lacunes on peut envisager la construction du savoir à partir des éléments solides déjà en place.

4-3 Calcul du score final :

Cumuler, sur le tableau "score", les notes standard.

La note finale permet la prédiction.

4-4 Prédiction :

Consulter le tableau ci-dessous.

Score	Prédiction	Réalisation à une catégorie près
56 et +	P. 5	87 %
49 - 55	P. 4	83 %
42 - 48	P. 3	71,5 %
33 - 41	P. 2	70,5 %
32 et -	P. 1	64 %

Situer la note finale dans la colonne "score". Lire en regard la prédiction.

exemple : à la note 53 correspond la prédiction P. 4 .

Les niveaux de prédiction reprennent la catégorisation utilisée dans le test de lecture T.L.C.P. (aux Editions scientifiques et psychologiques), à savoir :

- niveau 5 : Lecture courante
- niveau 4 : Lecture hésitante courante
- niveau 3 : Lecture hésitante
- niveau 2 : Lecture syllabique
- niveau 1 : Lecture sous-syllabique

En conséquence, une prédiction P. 5 signifie qu'on peut s'attendre à l'acquisition d'une lecture courante...

La prédiction s'accompagne d'un risque d'erreur lié à sa réalisation.

exemple : la prédiction P. 4 se réalise dans 83 % des cas à une catégorie près (réalisation en 5 , 4 ou 3). Dans ces conditions, il y a 17 chances sur 100 que la prédiction ne se réalise pas.

Le risque d'erreur croît lorsque le niveau prédit baisse, constat optimiste en ce sens qu'il est plus facile de faire mentir le test en ce qui concerne la prédiction d'un niveau faible. Le maître conserve une marge de liberté dont il se doit de profiter au mieux. Le déterminisme n'est pas absolu, ce qui suffit pour le remettre en cause dans son principe : le capital de connaissances scolaires n'est qu'un indicateur, et non une "cause" inscrite dans la nature de l'individu.

4-5 Risque pédagogique :

La marge d'erreur au niveau de la prédiction restant importante d'une part, et la nécessité d'éviter les attentes négatives — et leurs réalisations consécutives à l'attribution d'une prédiction d'un faible niveau — d'autre part, amène à glisser de la formulation d'une prédiction à l'estimation d'un risque pédagogique.

Consulter le tableau "risque pédagogique" ci-dessous :

Prédiction	Réussite (5 et 4)	Limite (3)	Echec (2 - 1)
P. 5	87 %	8,5 %	4,5 %
P. 4	67 %	16 %	17 %
P. 3	53 %	26 %	21 %
P. 2	29,5 %	27 %	43,5 %
P. 1	15,5 %	20,5 %	64 %

Trois niveaux de réussite sont considérés, en fonction de la pratique du test de lecture TLCP et du suivi d'un groupe d'enfants sur deux ans (voir 6-4).

- bonne réussite (niveaux 5 et 4)
- élèves susceptibles de redoublement (niveau 3)
- élèves en échec (niveaux 2 et 1)

Le tableau indique pour chaque prédiction les chances d'accéder à chacun de ces trois niveaux de réussite.

exemple : P. 4 signifie que l'élève a 67 chances sur 100 de réussir au C.P. (et au C.E.1), 16 de se trouver à un moment donné en "bascule", 17 d'éprouver des difficultés sérieuses.

4-6 Prolongements :

En aucun cas ce test ne peut être utilisé pour orienter l'élève vers une classe de perfectionnement, ou vers une classe d'adaptation. Il n'a pas été étudié et conçu dans ce but, et son utilisation à des fins d'orientation est tout à fait illégitime et interdit. L'information fournie par le test doit être utilisée comme donnée partielle dans l'élaboration de l'approche psycho-socio-pédagogique de chaque enfant.

On a, à juste titre, critiqué les tests prédictifs par rapport à ce qu'il est convenu d'appeler "l'effet Pygmalion", qui est au principe de la réalisation automatique des attentes.

On peut poser le problème autrement, afin de dépasser ce risque certain :

L'instituteur ne peut progresser dans sa pratique et dans les résultats de cette pratique que par traitement d'informations nouvelles — donc par le développement de ses connaissances —. Le risque pédagogique est une information nouvelle, qu'il convient de traiter dans le bon sens et avec bon sens, si possible à plusieurs, par exemple dans le cadre de l'équipe éducative. Le psychologue peut s'assurer de l'intégration de l'information en constatant une évolution de la pratique du maître. Il n'y a pas lieu de donner dans le détail une quelconque recette, chaque école, chaque maître, chaque psychologue, et la rencontre de leurs différences et de leurs affinités rendant illusoire toute tentative de systématisation. Il y a lieu toutefois de souligner les points suivants :

- a - La notion de risque pédagogique prend son sens dans le cadre d'une **pédagogie individualisée**, et participe, comme élément parmi d'autres, à la conception des modalités de l'individualisation des interventions, ce qui par ailleurs n'exclut pas les pratiques de type coopératif, mais les complète.
- b - Le risque pédagogique ne peut pas être utilisé comme alibi justifiant l'abandon ou le rejet de l'élève en difficulté (auquel cas il ne faut pas utiliser ce test).

Tout au contraire, plus le risque de réussite est faible, plus l'intervention pédagogique sera soutenue et riche. Le risque pédagogique indique l'ordre de priorité des élèves, dans le cadre d'une pédagogie positivement inégalitaire, le temps à passer avec chaque élève pouvant être inversement proportionnel à ses chances de réussite.

c - Le risque pédagogique débouche sur un défi pédagogique: malgré de faibles acquis pré-scolaires, un pourcentage non négligeable d'enfants réussit (15,5 % des P. 1 et 29,5 % des P. 2). Certains enfants trouvent à l'école des situations leur permettant de rattraper leurs camarades plus avantagés au départ. C'est un constat primordial qui montre qu'il y a possibilité d'action pédagogique favorable sur tous les enfants. "L'art" du pédagogue consistera à définir ces situations afin — et c'est là le sens du défi qui prendra corps et noblesse par rapport à la mission sociale du maître — de mettre en place une véritable pédagogie de la réussite.

d - Une bonne prédiction qui ne se réalise pas doit le plus tôt possible attirer l'attention du maître, provoquer ses interrogations, et éventuellement la demande d'un examen psychologique.

e - L'action pédagogique peut tenir compte du profil des notes obtenues au test, mais ne doit pas se limiter à des exercices de ce type. Il ne faut pas oublier que la lecture a d'abord statut de pratique culturelle et que pour certains élèves le premier pas à effectuer consiste en l'acquisition de cette pratique.

f - Ce test "explique" les chances de réussite scolaire par l'importance relative du capital scolaire pré-acquis dans le cadre de la famille et de la scolarité de l'enfant à la maternelle. A aucun moment il ne permet d'invoquer un quelconque ordre de causalité lié à l'intelligence, à une aptitude, à un potentiel intellectuel. C'est pourquoi il ne peut être considéré comme un outil de sélection, ou d'orientation, ce qui revient au même. Il ne s'agit pas d'un test psychologique, mais d'un test scolaire par la nature de son contenu, et pédagogique par son utilisation.

g - Il ne faut pas surestimer l'importance du facteur capital scolaire dans la genèse de la réussite, mais le relativiser par rapport aux autres caractéristiques individuelles (biologiques, psychologiques et sociales), par rapport aux caractéristiques de l'école, des enseignants et de leurs pratiques, et en dernière analyse par rapport aux interactions de l'individu et de l'institution scolaire, dans une société donnée, essentiellement marquée par la division sociale du travail et ses corollaires l'exploitation et les privilèges.

h - Ne pas oublier que le test permet d'apprécier les chances de réussite en lecture au C.P., mais également les chances d'adaptation scolaire au C.E.1.

i - L'analyse des résultats peut être complétée par la prise en compte des aspects différentiels de la prédiction (voir 7-1-2 l'étalonnage concernant les redoublants et 7-4).

5 — TABLE DE CONVERSION DES NOTES BRUTES EN NOTES STANDARD.

Notes stand.	Copie	Mots	Rythme copie	Concepts	Disc. Aud.	Notes stand.
18				41		18
17				39-40		17
16				36-38	19-20	16
15	31-32			34-35	17-18	15
14	29-30		54-59	32-33	16	14
13	26-28	13	47-53	30-31	14-15	13
12	24-25	12	40-46	27-29	12-13	12
11	22-23	11	33-39	25-26	10-11	11
10	19-21	10	25-32	20-24	8- 9	10
9	17-18	9	18-24	18-19	6- 7	9
8	15-16	8	11-17	16-17	5	8
7	12-14	6-7	4-10	13-15	3- 4	7
6	10-11	5	0- 3	11-12	1- 2	6
5	8- 9	4		9-10	0	5
4	5- 7	3		6- 8		4
3	3- 4	2		4- 5		3
2	0- 2	1		2- 3		2
1		0		1		1
0				0		0

6 -- COMPLÉMENTS TECHNIQUES :

6-1 Fidélité :

La fidélité a été estimée par la technique du test retest (N = 42).
Le coefficient rho de Spearman prend la valeur .77.

6-2 Validité

La corrélation entre le test prédictif et le test de lecture (TLCP) a été calculée sur un échantillon de 100 sujets (30 de niveau 5, 30 de niveau 4, 18 de niveau 3, 13 de niveau 2, 9 de niveau 1).
Rhô prend la valeur .58.

Sur un groupe de 100 sujets, $\eta^2 = .35$, soit $\eta = \sqrt{\eta^2} = .59$.

La validité prédictive de ce test collectif est tout aussi bonne que celle obtenue à partir d'une batterie individuelle. On a pu calculer la corrélation entre la batterie prédictive (B.P.) d'Inizan et ses tests de lecture (1) : (N = 79).

B.P. / B.L. .46

B.P. / E.C. .57

Pour un résultat identique au niveau du risque d'erreur, il devient possible de diminuer sensiblement la charge de travail du praticien. C'est un bénéfice non négligeable !

La prédictivité de chaque épreuve a également été testée (N = 66. r Bravais-Pearson).

épreuve	corrélation avec le TLCP	degré de significativité
- rythme copié	.44	.001
- discrimination auditive	.35	.005
- concepts	.32	.01
- recherche de mots	.32	.01
- copie	.17	> .10

L'épreuve de copie a été conservée et placée en premier rang, comme épreuve de mise en route. L'échec massif à cette épreuve reste relativement significatif.

6-3 Echantillon

Les élèves de 33 CP ont passé début octobre le test prédictif et début juin, le test de lecture (année scolaire 79-80). L'effectif des élèves présents à ces deux passations s'élève à 670. Il comprend 86 redoublants (12,8 %) (2). Les classes étaient situées dans deux villes de banlieue de la région parisienne (22), dans une ville de province (7), en secteur rural (4).

L'échantillon redoublants exclus comporte 53 % d'enfants issus d'un milieu ouvrier (catégories : 1 = salariés agricoles ; 6 = ouvriers ; 7 = personnel de service) contre 50 % au plan national. Les ouvriers sont donc légèrement sur-représentés.

Il n'y a pas dans l'échantillon d'enfants d'agriculteurs exploitants.

6-4 Construction du test

Au départ, il s'agissait de trouver "quelque chose" pour remplacer la Batterie Prédictive d'Inizan jugée trop lourde, fastidieuse, peu exploitable pédagogiquement.

(1) Lecture et orthographe par D. Bartout, L. Brunelle et J. Piacere. A. Colin, 1977. p. 120.

(2) 12,4 % au plan national en 79-80.

D'où les idées suivantes : travailler une épreuve collective, pas trop longue, ni trop déconcertante pour les enfants ; remplacer la nature de la prédiction durée de l'apprentissage par un niveau probable d'acquisitions.

Dans un premier temps fut testé le principe d'une épreuve collective. Il apparut qu'au niveau du risque d'erreur, la batterie collective se comportait légèrement mieux que la batterie individuelle (1) (33 % de mauvaises prédictions contre 41 %).

La mise au point du test de lecteur (TLCP) amena à préférer la prédiction d'un niveau de lecture, à celle d'une durée de l'apprentissage.

Un long tâtonnement précéda le choix des épreuves. Deux critères ont finalement prévalu : l'épreuve devait être prédictive et utilisable pédagogiquement.

Furent éliminés : le code du WISC, le "Horst", la copie d'une figure complexe, les matrices, le dessin de famille.

Epreuves retravaillées :

- Le test mosaïque de Gille est à l'origine de l'épreuve "concepts". Les items non prédictifs furent éliminés. Furent conservés trois types de questions : ce qui manque, les positions, ce qui va ensemble. La présentation a été reprise, les situations redessinées, consignes et corrections revues.

- Les structures rythmiques à copier sont tirées des structures frappées de l'épreuve de M. Stamback (2). Le guidage qui peut sembler un peu long en début d'épreuve permet une certaine familiarisation de l'enfant avec ce type de travail.

Les épreuves "copie d'une phrase", "repérage de mots" et "discrimination auditive" furent introduites essentiellement pour leur caractère scolaire, en accord avec l'hypothèse générale sur les pré-acquis comme condition de la réussite.

La nature des résultats amena l'introduction de la notion de risque pédagogique. Il fallait résoudre le problème de la détermination des catégories de réussite. C'est un suivi d'enfants de 6 C.P. sur 2 ans, qui permit de lever la difficulté. Ces enfants ont passé le TLCP en juin 79. Au CE1, des soutiens furent demandés par les enseignants, qui décidèrent du passage au CE2, en juin 80. Le tableau suivant résume les observations.

Niveau de lecture au TLCP	Passage au CE1	Soutiens demandés au CE1	Passage au CE2
5	100 %	0 %	100 %
4	100 %	9,7 %	97 %
3	100 %	37,8 %	79 % (avec souvent des réserves)
2	50 %	83,3 %	50 % (mais tous signalés)
1	0 %	-	-

On voit que quasiment tous les élèves de niveaux 5 et 4, maîtrisant la lecture à l'issue du CP suivent au CE1 sans difficultés. Une bonne part de ceux de niveau 3 sont à la limite du décrochage, en bascule. Ceux de niveaux 2 et 1 éprouvent des difficultés évidentes.

Ces données permettent d'élargir l'interprétation des résultats obtenus au TLCP, en justifiant le bien-fondé de la catégorisation adoptée par rapport au devenir scolaire.

Elles indiquent, en ce qui concerne le TLCP, que trois niveaux semblent pertinents :

- réussite (niveau 5 et 4)
- limite (niveau 3)
- échec (niveau 2 et 1)

dans la considération du risque.

(1) Pour une prédiction systématique de la durée de l'apprentissage de la lecture au niveau du groupe scolaire. *Psychologie scolaire*, Déc. 1977.

(2) in R. Zazzo - Manuel pour l'examen psychologique de l'enfant. Delachaux et Niestlé. Tome 1. p. 245.

Les étalonnages furent construits de la manière suivante : sur la distribution des notes au test prédictif ont été appliqués les pourcentages correspondant à l'effectif par niveau de lecture calculés d'après les résultats au TLCP (5 : 38 % ; 4 : 27 % ; 3 : 16 % ; 2 : 13 % ; 1 : 6 %), ce qui a permis de distinguer les limites de points à la base des prédictions. Une fois ces dernières établies, leur réalisation fut contrôlée par un retour aux résultats du TLCP. Le tableau ci-dessous donne la réalisation des prédictions dans les 5 niveaux de lecture (en pourcentages).

Niveau prévu \ Niveau atteint	5	4	3	2	1
5	58	29	8,5	4	0,5
4	36	31	16	15	2
3	23	30	26	15,5	5,5
2	17,5	12	27	23	20,5
1	2,5	13	20,5	25,5	38,5

7 - ÉTUDE DIFFÉRENTIELLE QUANTITATIVE DES COMPORTEMENTS

7-1 Les redoublants

7-1-1 Leurs performances

Ils sont 86 sur 670 soient 12,8 % de l'échantillon.

73 % des redoublants atteignent le niveau 4 ou 5 en lecture, (65 % sur l'ensemble de l'échantillon), mais 27 % d'entre eux connaissent encore des difficultés.

Les redoublants sont principalement issus de milieux ouvriers (86 % d'entre eux) et ce sont en majorité des garçons (66 % d'entre eux), ce qui pose problème.

On verra plus loin qu'il n'y a pratiquement pas d'écart de performances entre les garçons et les filles à l'issue du CP et pourtant il y a deux fois plus de garçons que de filles qui redoublent. On pourrait "expliquer" ce constat par le fait que les garçons en échec se font plus remarquer par leur comportement agité.

Ce constat légitime le recours à des tests de niveau scolaire pour décider du passage de classe sur une base objective.

On remarque également que les garçons qui redoublent présentent un rendement moins élevé que celui des filles.

Niveau au TLCP	5	4	5 + 4	3	2	1
filles	47 %	35,4 %	82,4 %	8,8 %	8,8 %	0 %
garçons	33,4 %	35 %	68,4 %	17,6 %	14 %	0 %

On est amené ici à s'interroger sur l'attitude de l'enseignant (e) face aux garçons en difficulté.

7-1-2 Etalonnage redoublants

Le recours à un étalonnage spécifique aux redoublants se justifie par le fait qu'il leur faut plus de points au TPCP pour atteindre un niveau donné.

Groupe R

Limites de points au TPCP	Prédiction	Réalisation à une catégorie près	Risque pédagogique			n (N = 86)
			Réussite	Limite	Echec	
61 et +	P. 5	90 %	90,5 %	6,5 %	3 %	31
54 - 60	P. 4	84 %	66 %	19 %	15 %	32
50 - 53	P. 3	88 %	77,5 %	0 %	22,5 %	9
49 et -	P. 2	50 %	50 %	16,5 %	33,5 %	14

7-2 Les performances en lecture

Les redoublants et les élèves en avance ne sont pas pris en compte dans cette étude ainsi que les élèves pour lesquels il manquait les renseignements relatifs aux variables considérées. L'effectif est ainsi ramené à 531 sujets.

Trois variables à deux niveaux interviennent :

- le milieu : "bourgeois" B
"ouvrier" O

- l'âge : 6;1 ans et + V
moins de 6;1 ans J

(cf. étude de l'effet de l'âge TLCP, pp. 18-20)

- le sexe : filles F
garçons G

2 X 2 X 2 = 8

Huit groupes seront considérés : B.J.F. ; B.V.F. ; B.J.G. ; B.V.G. ; O.J.F. ; O.V.F. ; O.J.G. ; O.V.G.

Les performances obtenues par chaque groupe sont exprimées par les moyennes au TLCP et les pourcentages de réussite (niveaux 5 ou 4 atteints).

groupe	B.J.F.	B.V.F.	B.J.G.	B.V.G.	O.J.F.	O.V.F.	O.J.G.	O.V.G.
n	44	81	38	84	44	92	52	96
m	83,2	83,6	81,9	83,3	69,1	77,9	74,4	78
σ	14,1	13,7	16	16,9	21,2	18,2	22,9	19,7
n réussite	31	61	27	64	19	57	30	59
% réussite	70,4	75,3	71	76,1	43,1	61,9	57,6	61,4

Réussite et milieu :

L'importance de l'origine sociale apparaît nettement au niveau des deux critères : les performances des quatre groupes B sont supérieures à celles des quatre groupes O. On retrouve là un constat classique qui amène à centrer les réflexions sur les processus, les médiations par lesquels l'école amène la réussite (relative) des uns et l'échec (relatif) des autres.

Les écarts entre sous-groupes extrêmes sont encore plus importants : parmi les enfants dont le père est classé dans la C.S.P. 7 (personnel de service) 38,4 % seulement réussissent leur C.P. contre 82 % des enfants dont le père est classé dans la C.S.P. 3 (professions libérales et cadres supérieurs).

Tableau récapitulatif :

milieu	B.	O.
n	247	284
m	83,2	75,9
σ	15,3	20,4
n réussite	183	165
% réussite	74	58

$t = 4,86$, significatif au seuil .00001.

Globalement, la réussite va de paire avec l'origine sociale. Toutefois, ce n'est pas là un déterminisme absolu puisque 58 % des enfants d'ouvriers réussissent et ce par le biais de variables qu'il devient primordial d'éclaircir. D'autre part $\sigma_o > \sigma_B$ ce qui traduit une hétérogénéité plus importante des résultats des enfants de milieu ouvrier.

Effet de l'âge :

Il n'y aurait pas de sens à considérer l'effet de l'âge pour lui-même dans la mesure où les groupes J. du milieu bourgeois réussissent mieux (70,4 % et 71 %), que les groupes V. du milieu ouvrier (61,9 % et 61,4 %). Quelle est la signification de cette différence ? On ne peut la comprendre qu'en prenant en considération la valeur accordée à la **précocité** en général, et à la **précocité** des acquisitions scolaires en particulier, dans chacun des milieux.

La bourgeoisie semble beaucoup plus attachée à cette précocité ce qui s'explique par ses attentes vis-à-vis de l'école, considérée comme moyen de légitimation de sa domination économique et/ou culturelle. Il s'agit de différencier au plus tôt ses enfants des petits prolétaires selon les critères scolaires et culturels, la différence sociale, — la "distinction" sociale, cf. Bourdieu —, devant apparaître comme une différence de nature — idéologie des dons — justifiant toutes les dominations.

Les milieux ouvriers "poussent" scolairement moins leurs enfants, dans la mesure où ils considèrent que ceux-ci auront suffisamment de difficultés à affronter au cours de leur vie professionnelle (cf. Hoggart).

Toutefois, on remarque que dans chaque milieu, les élèves âgés de 6;1 ans au moins ont tendance à mieux réussir.

Tableau récapitulatif :

milieu	B		O	
	J	V	J	V
âge				
n	82	165	96	188
m	82,6	83,5	72	78
σ	15	15,4	22,3	19
n réussite	58	125	49	116
% réussite	70,7	75,7	51	61,7

$t_B = 0,4$ — N.S. ; $t_o = 2,3$ significatif au seuil .02.

L'effet de l'âge, de la "maturité", est à considérer dans chaque milieu pris séparément. Il apparaît principalement en milieu ouvrier, et l'analyse ci-dessus rend compte de ce constat. Au niveau de l'analyse statistique, il semble donc que l'âge intervienne au niveau de la réussite, d'une façon toute relative et plus marquée en milieu ouvrier, l'interprétation valant pour chaque milieu pris en tant que tel.

Réussite et sexe :

L'observation du tableau général montre qu'en milieu bourgeois, les performances ne se différencient pas selon le sexe des élèves. En milieu ouvrier, le sexe semble intervenir combiné à l'âge : le groupe O.J.F. obtient les résultats les plus bas, plus sensibles au niveau des pourcentages de réussite que des moyennes ($t_{O.J.F./O.J.G.} = 1,17$ N.S. ; $\chi^2_{O.J.F./O.J.G.} = 4,26$, significatif au seuil .05).

Le sexe ne semble jouer un rôle qu'en milieu ouvrier, pour les filles les plus jeunes, constat difficilement interprétable, un biais d'échantillonnage n'étant pas à écarter. On peut toutefois noter que le groupe O.J.F. cumule les facteurs défavorables : milieu, âge (dans ce milieu), sexe (dans ce milieu), ce qui amènerait une surdétermination négative.

En résumé, la principale variable différenciatrice au niveau des performances en lecture reste l'origine sociale qui toutefois ne représente pas un déterminisme absolu : on peut appartenir à un milieu "favorable" et échouer, ou bien à l'inverse, appartenir à un milieu "défavorable" et réussir. Le comportement individuel n'est pas réductible à une loi statistique, ce qui laisse la porte ouverte à tous les espoirs. Il est clair que l'école joue un rôle et on peut raisonnablement envisager que des aménagements pédagogiques pertinents, tenant compte des différences individuelles, peuvent amener une amélioration sensible des résultats.

7-3 Les rendements

Si d'un point de vue statistique et probabiliste les chances de réussite croissent avec l'importance du capital de pré-acquis disponibles au début du C.P., on constate parallèlement une certaine diversité des comportements : certains enfants (39,9 %) réalisent strictement la prédiction — ils ont un rendement "normal" (1) —, d'autres n'atteignent pas le niveau prévu (30,6 %) — il y a sous-rendement —, et certains atteignent un niveau supérieur (29,3 %) — il y a sur-rendement —.

Une part des discordances entre les prédictions et les réalisations est liée aux variances d'erreur cumulées des deux tests employés dont les fidélités ne sont pas parfaites.

Deux cas peuvent se présenter : 1) les pourcentages d'erreurs de prédiction sont identiques dans les huit groupes et de ce fait ne dépendent que de l'imperfection des instruments de mesure, ou bien 2) ces pourcentages ne sont pas identiques, la notion de rendement différentiel devient pertinente, et il s'agira de mettre en évidence les variables qui interviennent dans les fluctuations de ce rendement.

Le tableau suivant fournit l'information nécessaire à l'analyse.

groupe	Rendement						Σ
	normal		sous-rendement		sur-rendement		
	n	%	n	%	n	%	
B.J.F.	25	56,8	8	18,1	11	31,8	44
B.V.F.	38	46,9	25	30,8	18	22,2	81
B.J.G.	16	42,1	7	18,4	15	39,4	38
B.F.G.	47	55,9	24	28,5	13	15,4	84
O.J.F.	12	27,2	19	43,1	13	29,5	44
O.V.F.	26	28	38	41,3	28	30,4	92
O.J.G.	13	25	11	21	28	53,8	52
O.V.G.	35	36	31	32	30	31	96
Σ	212	39,9	163	30,6	156	29,3	531

(1) d'un point de vue statistique et uniquement statistique

On remarque d'emblée une forte fréquence des rendements normaux parmi les enfants des groupes B, ce qui amène une première interrogation : rendement et milieu.

Rendement

milieu	normal		sous-rendement		sur-rendement		Σ
	n	%	n	%	n	%	
B.	126	51	64	25,9	57	23	247
O.	86	30,2	99	34,8	99	34,8	284
Σ	212	39,9	163	30,6	156	29,3	531

$\chi^2 = 25,6$, significatif au seuil .001.

Une fois de plus, les comportements se différencient statistiquement par rapport à l'origine sociale des élèves.

Les enfants de milieu bourgeois réalisent plus souvent une performance en rapport avec l'importance de leur capital scolaire, et d'une façon plus générale en rapport avec l'ensemble des dispositions à la réussite scolaire spécifiques à leurs classes d'appartenance (l'habitus), performance qui répond généralement aux normes scolaires.

On peut interpréter ces constats en considérant un effet de **surdétermination**, ces élèves capitalisant les éléments favorables à leur réussite — capital culturel et langage conformes, manières, ambition sociale —.

A l'opposé, ce concept ne rend pas pleinement compte du comportement des enfants d'ouvriers, chez lesquels on constate une plus grande **variété** des rendements et des performances (1), ce qui laisse supposer que les facteurs individuels et les facteurs liés au micro-milieu (la famille et son réseau de communication avec les autres et avec la culture en général) apparaissent plus déterminants que dans les milieux bourgeois.

Il serait intéressant de voir dans le détail les facteurs qui permettent d'appréhender les processus conduisant à la réussite ou à l'échec et à la modalité de rendement des enfants d'ouvriers.

Vu l'importance des effets de l'appartenance sociale, l'introduction des variables, âge et sexe, ne prendra signification que par rapport à cette appartenance, et de ce fait, la suite de l'analyse se fera au niveau de chaque milieu.

Effets de l'âge et du sexe sur le rendement en milieu bourgeois.

L'observation de la distribution des rendements nous amène à opérer un regroupement par couples : B.J.F. et B.J.G. ; B.V.F. et B.V.G., ces groupes pris deux à deux présentent des distributions proches, ce qui revient à tester l'influence de l'âge, la considération du sexe n'introduisant pas de différence (2).

Rendement

âge	normal		sous-rendement		sur-rendement		Σ
	n	%	n	%	n	%	
J.	41	50	15	18,2	26	31,7	82
V.	85	51,5	49	29,6	31	18,7	165
Σ	126	51	64	25,9	57	23	247

$\chi^2 = 6,69$, significatif au seuil .05

(1) confirmée par le fait que les écarts-types des groupes O sont toujours plus larges.

(2) Tableau des effectifs.

	Rendement		
	normal	sous-rendement	sur-rendement
F	63	33	29
G	63	31	28

Les enfants de moins de 6;1 ans travaillent plus souvent mieux que prévu. L'interprétation n'est pas évidente.

On peut supposer — ce qui demanderait vérification — que le sur-rendement est lié à la "pression" parentale, aux niveaux des exigences et de l'aide apportée, et à l'acceptation par l'enfant de cette pression.

On peut penser à deux explications qui pourraient combiner leurs effets : il y aurait d'une part l'effet d'un souci de précocité outré, et d'autre part l'effet de la connaissance par les parents bourgeois de la fragilité relative des enfants jeunes qui se traduirait par un suivi plus attentif de ces enfants.

Mais nous sommes là dans le domaine des hypothèses.

Effets de l'âge et du sexe sur le rendement en milieu ouvrier

L'observation du tableau amène un regroupement selon le sexe (1).

Sexe	Rendement						n
	normal		sous-rendement		sur-rendement		
	n	%	n	%	n	%	
F	38	27,9	57	41,9	41	30,1	136
G	48	32,4	42	28,3	58	39,1	148
Σ	86	30,2	99	34,8	99	34,8	284

$\chi^2 = 5,85$ significatif au seuil .10.

Dans ce milieu, les garçons semblent mieux se comporter (moins de sous-rendements, plus de sur-rendements), et surtout 41,9 % des filles fonctionnent en sous-rendement.

Une interprétation possible (là encore il faudrait vérifier) serait que le constat traduit le statut du sexe dans le milieu ouvrier.

C'est plutôt pour le garçon que l'avenir est pensé en termes de profession donc d'ambition sociale — ambition limitée aux professions perçues comme accessibles —, l'avenir de la fille se cantonnant au rôle de mère de famille. Il en résulterait une pression parentale plus importante sur les garçons (2).

En résumé, l'étude des rendements (et des performances) fait apparaître une loi de surdétermination sociale, largement pondérée, en milieu ouvrier, par la variété des comportements.

7-4 Etalonnages différentiels.

La variabilité des rendements laisse supposer que le risque pédagogique s'exprimera différemment à l'intérieur des groupes considérés en fonction des résultats de l'analyse :

- 1) B.J.
- 2) B.V.
- 3) O.F.
- 4) O.G.

(1) le regroupement selon l'âge donne un χ^2 de 3,9, N.S.

(2) En milieu bourgeois, l'éducation d'une fille est tout aussi importante que celle d'un garçon. Le diplôme permet de rencontrer un conjoint de rang social élevé (loi d'homogamie). Il permet ensuite des compensations culturelles à la subordination économique.

Groupe B.J.

Prédiction	Réalisation à une catégorie près	Risque pédagogique			n (N = 82)
		Réussite	limite	échec	
P. 5	93,5 %	93,5 %	0,3 %	0,3 %	31
P. 4	89,4 %	68,4 %	21 %	10,5 %	19
P. 3	82,3 %	58,8 %	23,5 %	17,6 %	17
P. 2	54,5 %	45,4 %	36,3 %	18,1 %	11
P. 1	50 %	25 %	25 %	50 %	4

Groupe B.V.

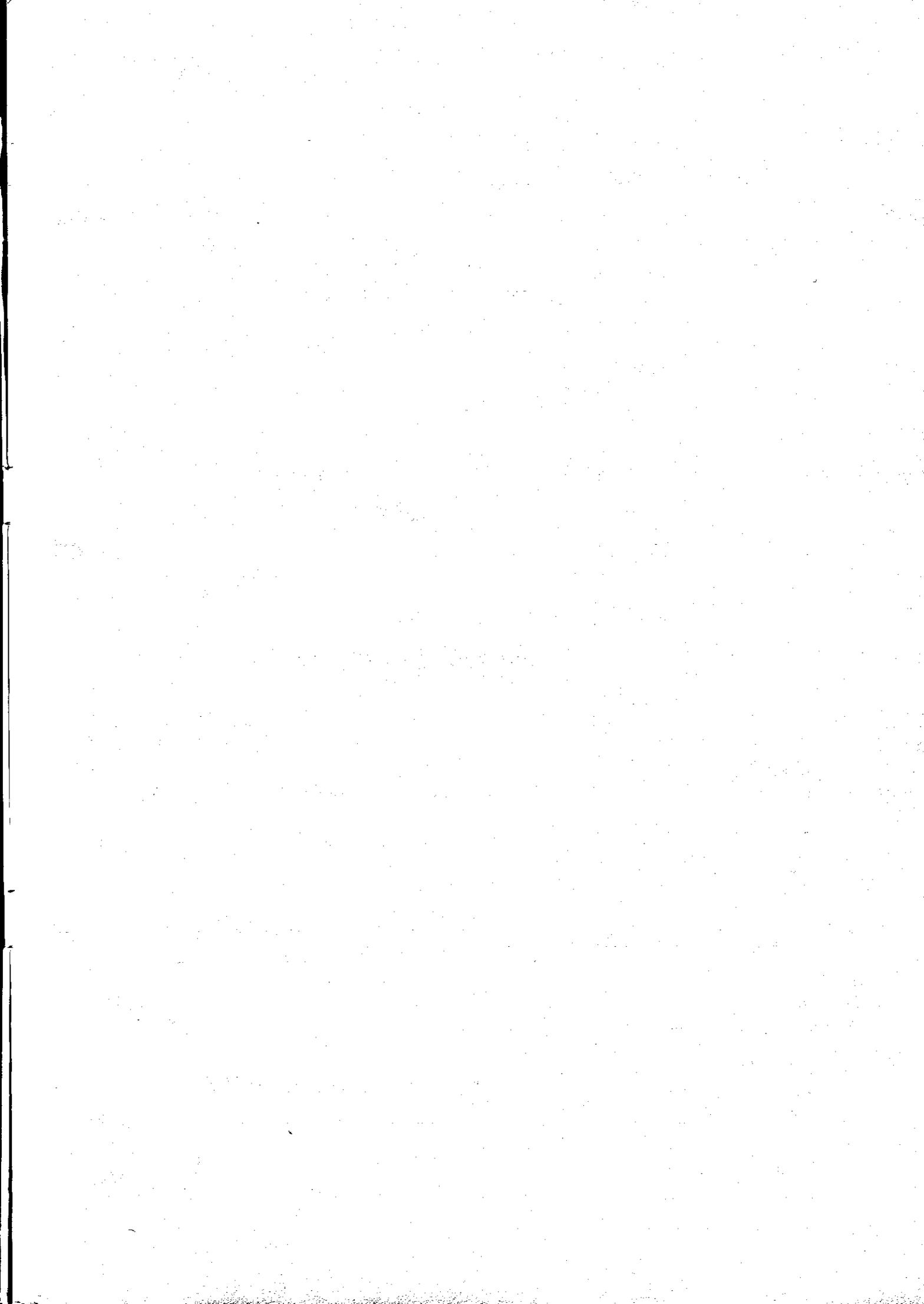
Prédiction	Réalisation à une catégorie près	Risque pédagogique			n (N = 165)
		Réussite	Limite	Echec	
P. 5	92,2 %	92,2 %	0,4 %	0,3 %	90
P. 4	86,6 %	71,1 %	15,5 %	13,3 %	45
P. 3	53,8 %	53,8 %	23 %	23 %	13
P. 2	78,5 %	21,4 %	35,7 %	42,8 %	14
P. 1	100 %	0 %	0 %	100 %	3

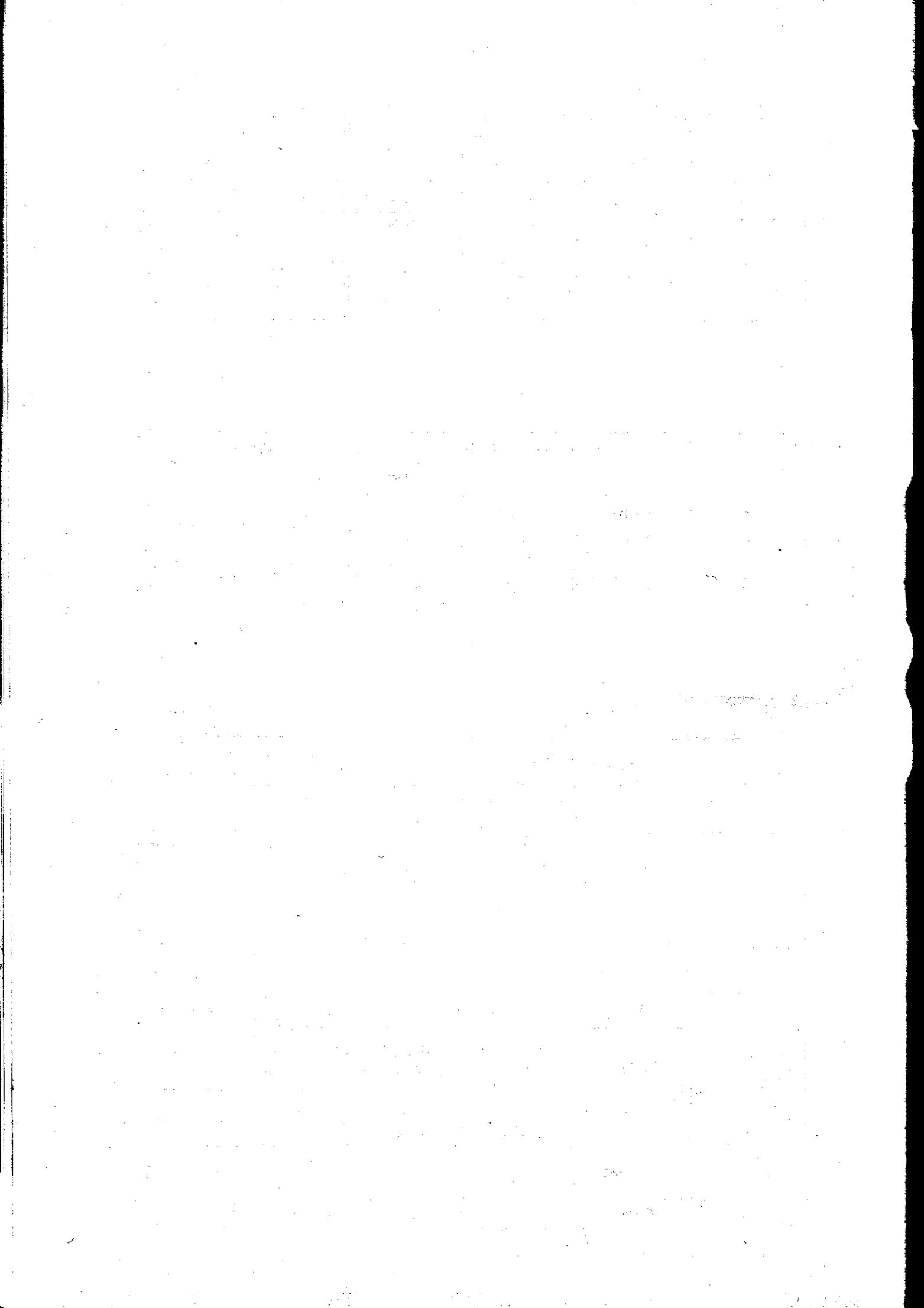
Groupe O.F.

Prédiction	Réalisation à une catégorie près	Risque pédagogique			n (N = 136)
		Réussite	Limite	Echec	
P. 5	79,4 %	79,4 %	15,3 %	5,1 %	39
P. 4	82 %	56,4 %	25,6 %	17,9 %	39
P. 3	71,8 %	46,8 %	21,8 %	31,2 %	32
P. 2	64,7 %	35,2 %	17,6 %	47 %	17
P. 1	55,5 %	22,2 %	22,2 %	55,5 %	9

Groupe O.G.

Prédiction	Réalisation à une catégorie près	Risque pédagogique			n (N = 148)
		Réussite	Limite	Echec	
P. 5	83,3 %	83,3 %	9,5 %	7,1 %	42
P. 4	82 %	64,1 %	17,9 %	17,9 %	39
P. 3	70,9 %	67,7 %	22,5 %	9,6 %	31
P. 2	71,4 %	28,5 %	28,5 %	42,8 %	21
P. 1	66,6 %	13,3 %	20 %	66,6 %	15





TEST PRÉDICTIF

pour le cours préparatoire

TPCP-T

Nom :

prénom :

date de passation :

date de naissance :

âge :

profession du père :

groupe :



maman et bébé se promènent

2. Repérage de mots

/13

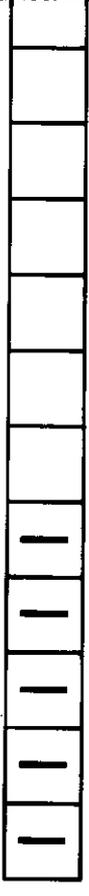
papa

papa va travailler. papa prend sa
voiture. les enfants embrassent
papa. ils disent au revoir à papa.
papa arrive à l'usine. papa met
son habit de travail. le chef
dit bonjour à papa.

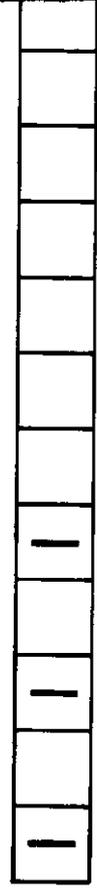
tarte

maman prépare une tarte, une
tarte aux cerises. elle met la
pâte à tarte sur le moule.
maman fait cuire la tarte.
la tarte est cuite. maman
sort la tarte du four. elle
appelle les enfants pour venir
manger la tarte. les enfants
se régalaient avec la tarte aux
cerises de maman.

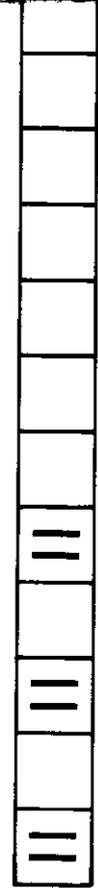
3. Rythme copié /59



1.



2.



3.



4.



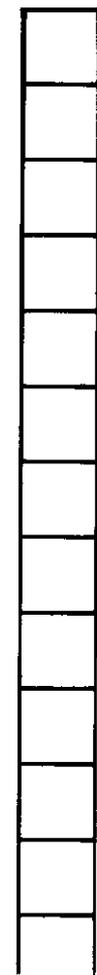
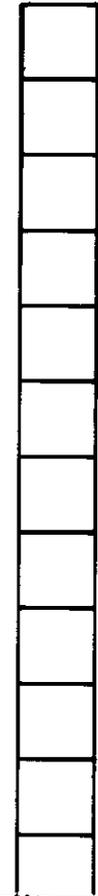
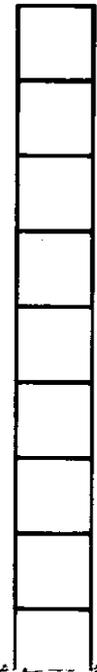
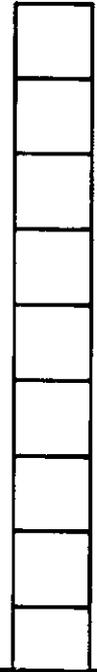
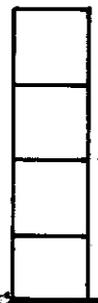
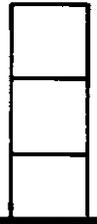
5.

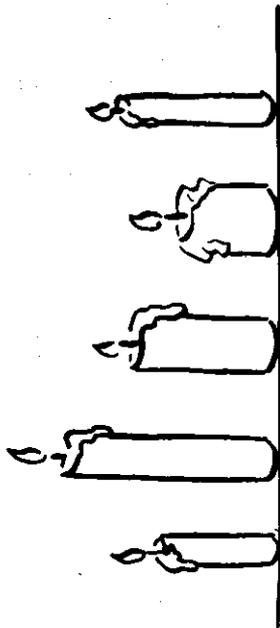


6.



7.

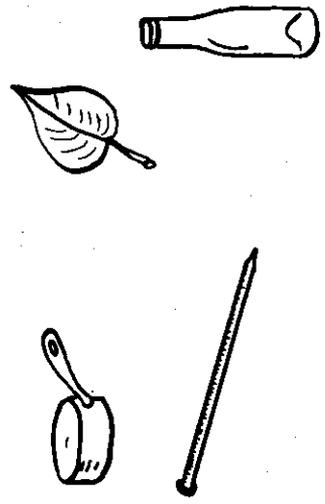




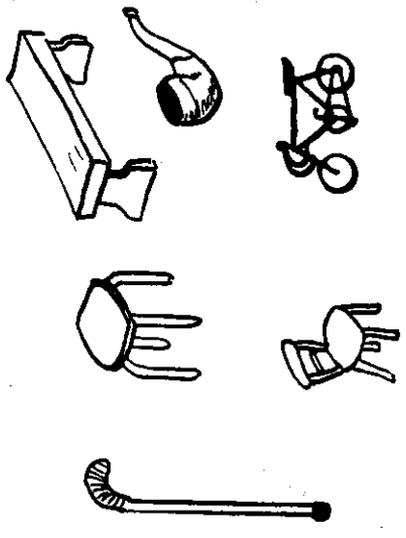
1.



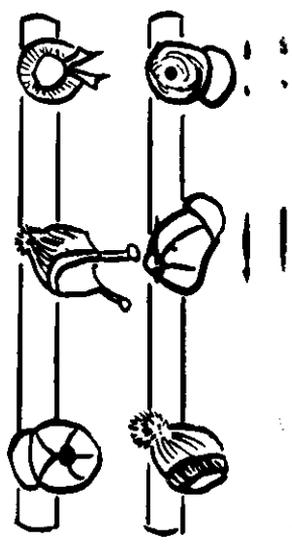
2.



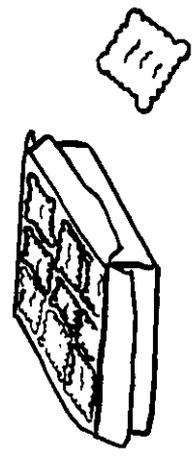
3.



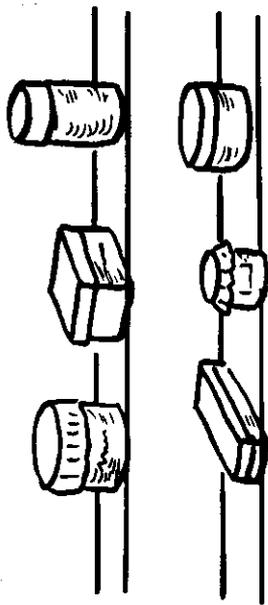
4.



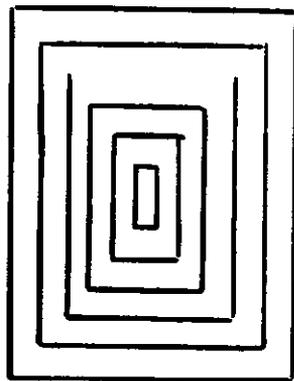
5.



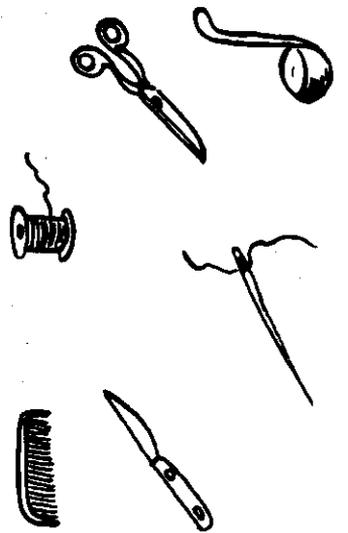
6.



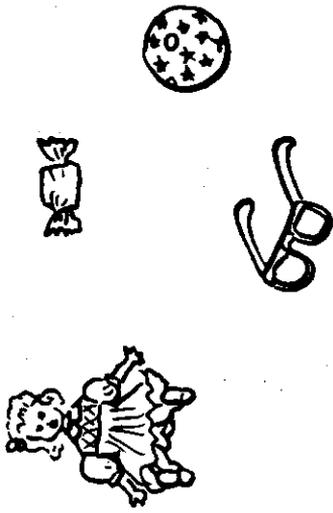
7.



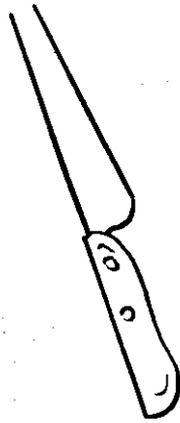
8.



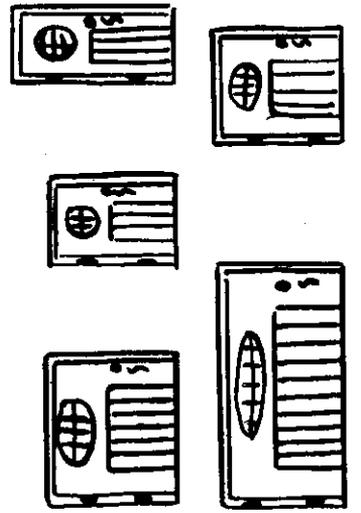
9.



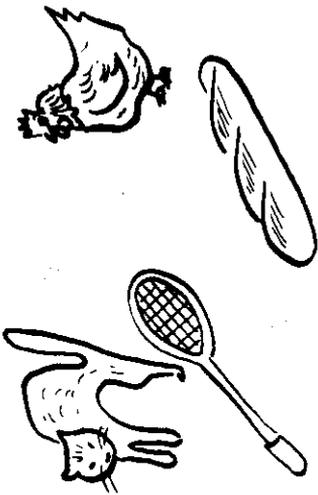
10.



11.



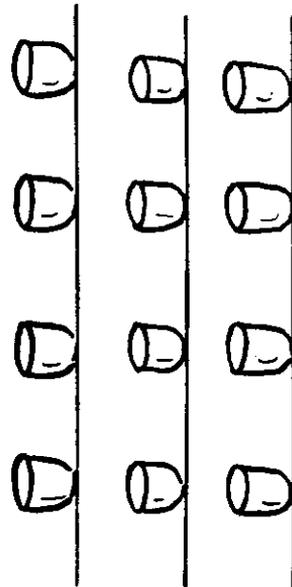
12.



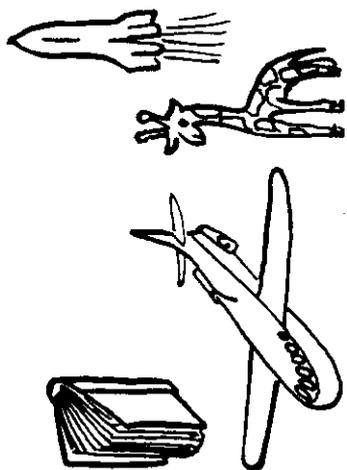
13.



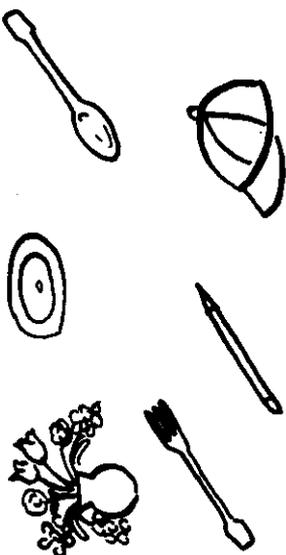
14.



15.



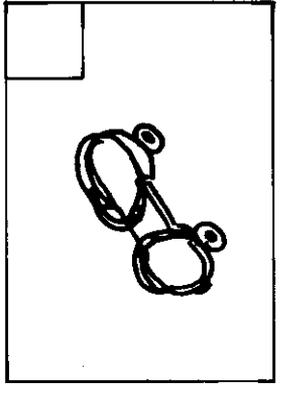
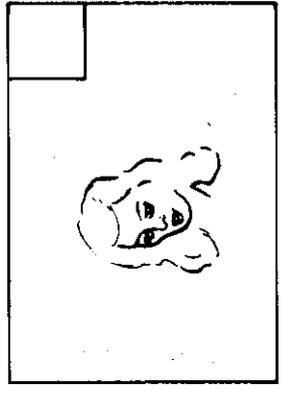
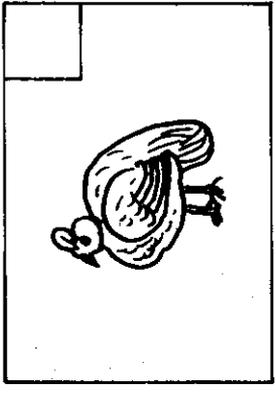
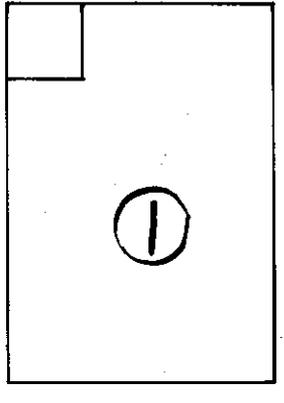
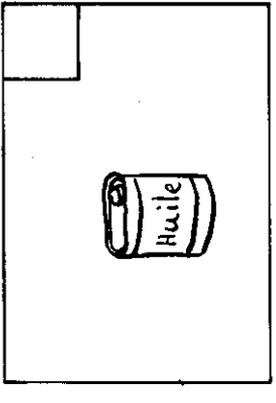
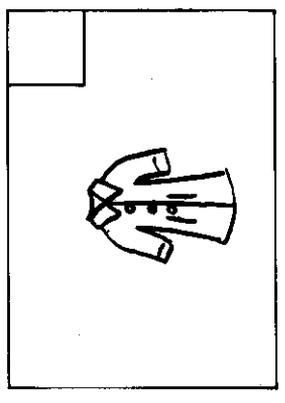
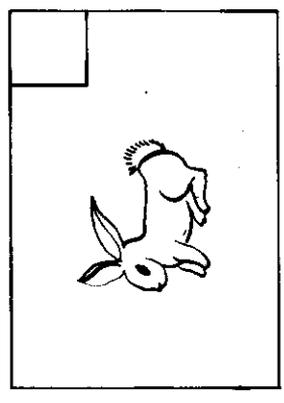
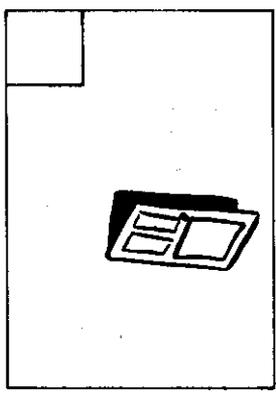
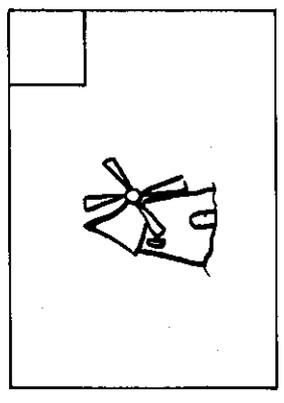
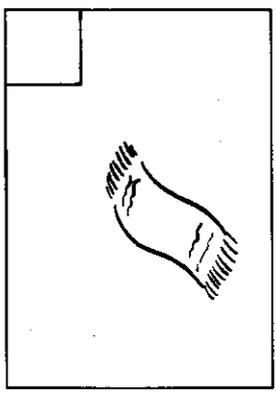
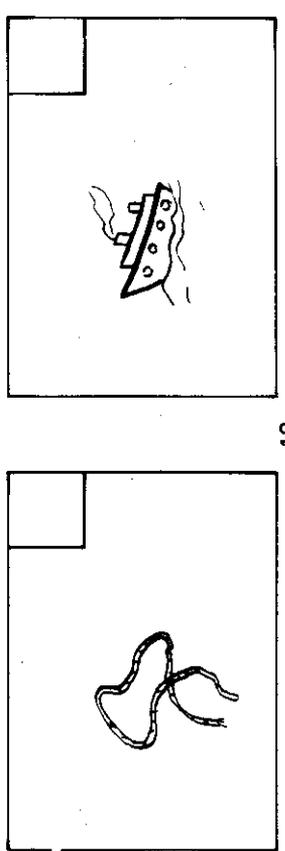
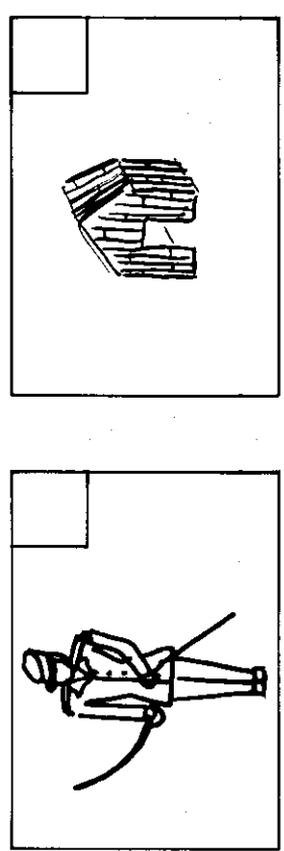
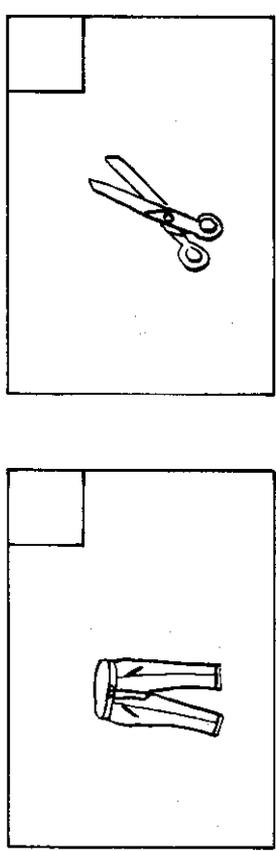
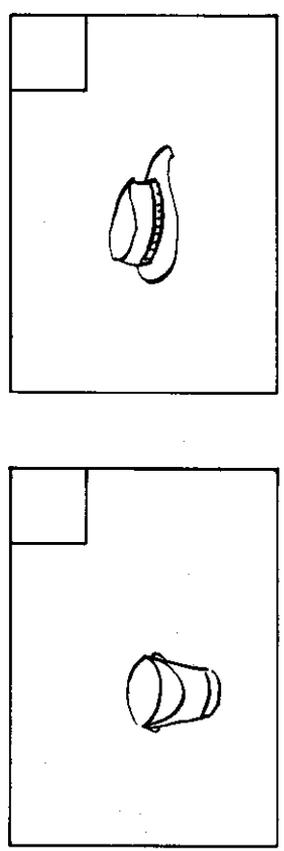
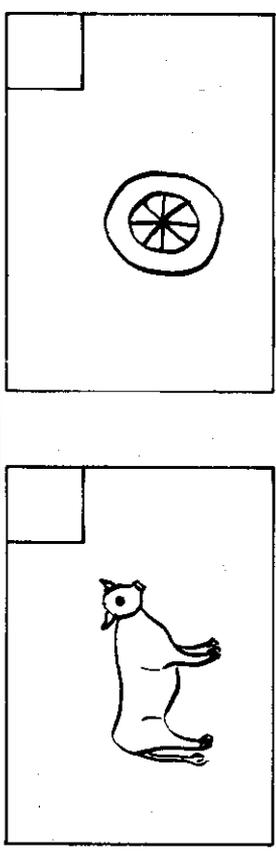
16.

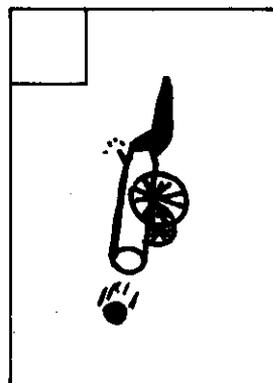
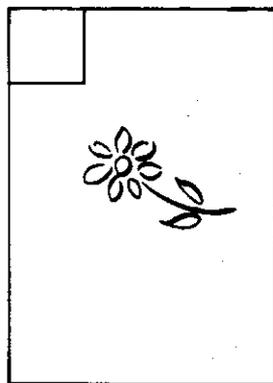
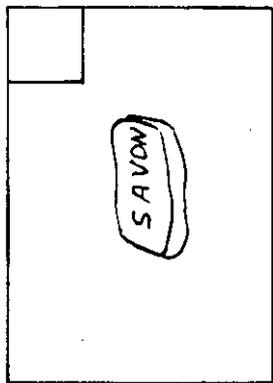
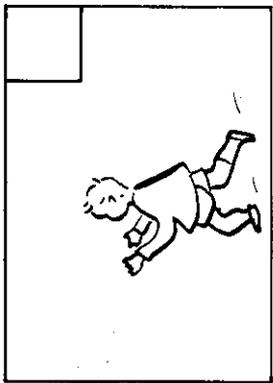
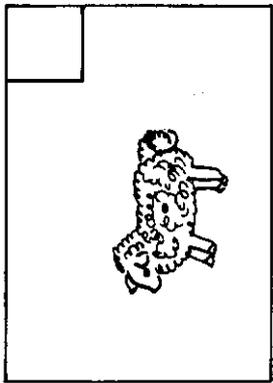
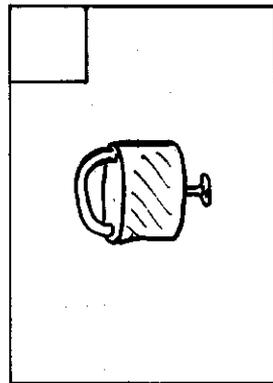
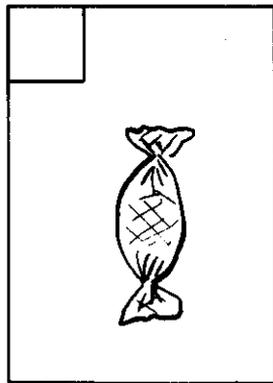
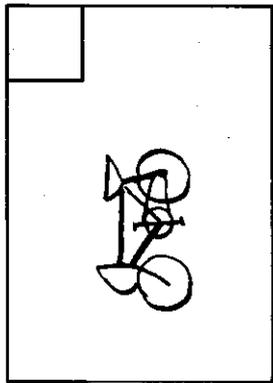
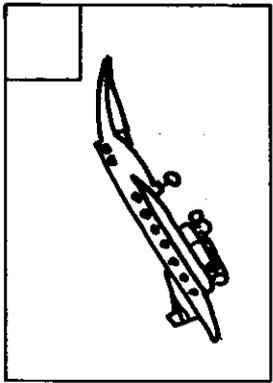
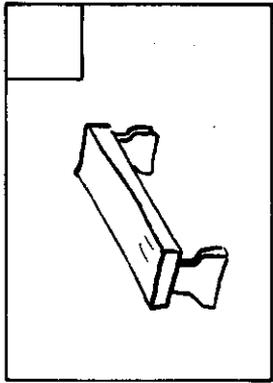
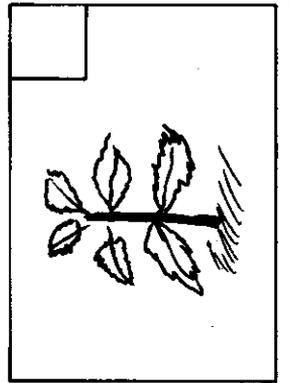
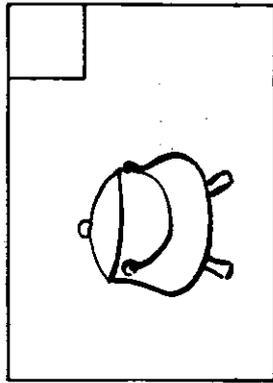
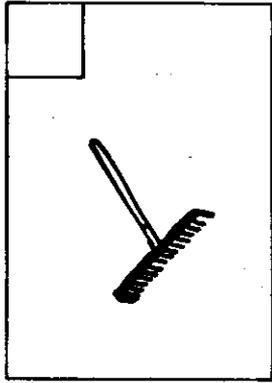
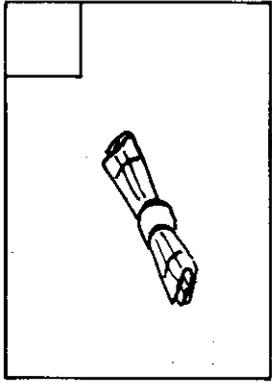
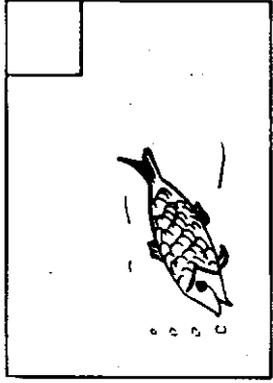
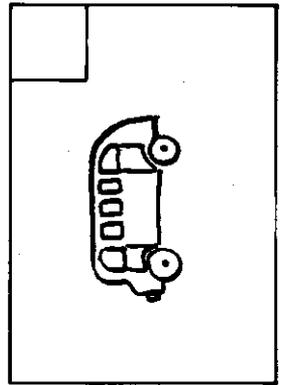
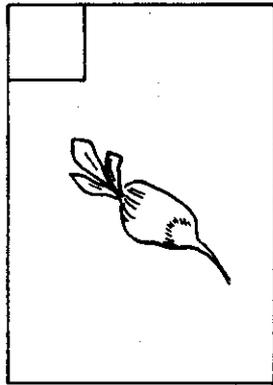
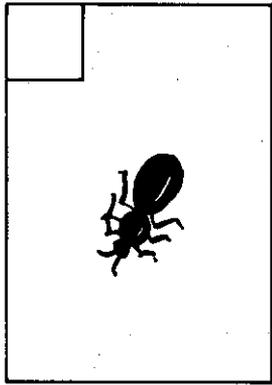
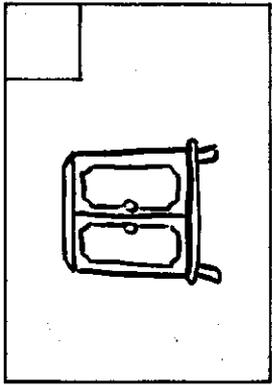
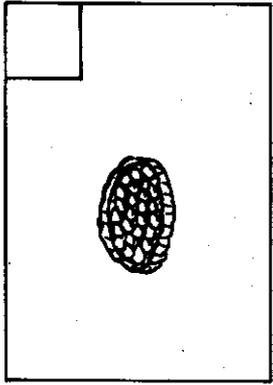


17.



18.





Notes stand.	Copie	Mots	Rythme copie	Concepts	Disc. Aud.	Notes stand.
18				41		18
17				39-40		17
16				36-38	19-20	16
15	31-32			34-35	17-18	15
14	29-30		54-59	32-33	16	14
13	26-28	13	47-53	30-31	14-15	13
12	24-25	12	40-46	27-29	12-13	12
11	22-23	11	33-39	25-26	10-11	11
10	19-21	10	25-32	20-24	8-9	10
9	17-18	9	18-24	18-19	6-7	9
8	15-16	8	11-17	16-17	5	8
7	12-14	6-7	4-10	13-15	3-4	7
6	10-11	5	0-3	11-12	1-2	6
5	8-9	4		9-10	0	5
4	5-7	3		6-8		4
3	3-4	2		4-5		3
2	0-2	1		2-3		2
1		0		1		1
0				0		0

SCORE

Epreuve Note stand.

Copie :

Mots :

Ryt. Cop. :

Concepts :

Disc. Aud. :

TOTAL : /75

Consulter les étalonnages dans le manuel